

## Occident/Orient : le dilemme qui continue !

Dr. Hanifa SALHI

ملخص:

تختلف الشعوب و المجتمعات من حيث انتماءاتها و من حيث دياناتها و ثقافتها ...وهذا أمر بديهي، لكن هذه الاختلافات قد تصل -في بعض الأحيان- حد الخلاف. وقد يرجع السبب الرئيس في هذه الوضعية إلى التفاوت الكبير بين الدول من حيث تقاسم الثروات واستغلال مصادر الطبيعة والانتفاع بها. يتجسد هذا الواقع في الاختلاف بين الشرق و الغرب، ولكنه يظهر تقدم الغرب و تراجع بلدان الشرق التي تسعى للتطور و لكن بالاعتماد على النموذج الغربي، في حين أنها ملزمة بتبني النموذج التي يتماشى وخصائصها الطبيعية والثقافية، أو على الأقل تكييف النماذج الغربية حسب مميزات الخاصة. يطرح المقال هذه الفكرة مقدّما مثال «نمذجة» في قطاع التعليم بالجزائر وفق المقاربة النسقية. الكلمات المفتاحية: النمو، شرق - غرب، المقاربة النسقية، النمذجة، النظام التربوي.

### INTRODUCTION

La question qui se pose et s'impose depuis plus d'un siècle pourquoi l'Occident domine le monde ? Est-ce un destin qui s'alterne ente l'Occident et l'Orient ? Est-ce que cette suprématie résulte du fait que les pays développés de l'Ouest imposent leur déterminisme économique et mode organisationnel aux pays sous-développés ? Est-ce que ce rapport de force inhibe les aspirations des peuples vulnérables à redresser l'équilibre des forces ? Ou tout simplement c'est l'Orient qui décline avec un rythme de développement fastidieux et bien lent, comme indique Ian MORRIS, (2011) que la supposée grandeur de l'Occident serait moins le fait d'une puissance occidentale que d'un déclin de l'Orient ?!

La perception de Soi chez l'individu en Occident émane du rapport qu'entretient

### ABSTRACT

There are differences between people and communities according to their belonging, religions and cultures... and this is self-evident, but these differences may reach at sometimes to dispute. And the main reason in this situation may be because of the great disparity between countries in terms of the sharing a wealth and the exploitation of natural resources and its utilization. This fact is reflected in the difference between East and West, but it shows the west progress and the decline of east countries which are seeking for development, but based on the Western model, While it is obliged to adopt a model which has their natural and cultural characteristics, or at least adapt Western models according to its own advantages

The present article will discuss this idea with an example of "modelling" in the education sector in Algeria, according to the systemic approach

**KEY - WORDS:** Development, West- East, Systemic approach, Modelling, Educational field .

celui-ci avec l'environnement qui est un rapport interactif, interférent, voire influent... le sujet adopte une vision subjective de l'environnement centrée sur une relation d'objet où l'homme domine la nature. Dès lors, l'environnement existe par ce que l'homme investit en lui en vue d'une amélioration de qualité de vie, atteinte du pouvoir de gestion et le développement durable... Par contre dans les pays sous développés la Nature, par sa nature (tant biologique qu'humaine) ne donne pas toutes ces opportunités d'agir et de transformer...

Cette démarche entreprenante des occidentaux s'est un peu étalée sur leurs rapports aux peuples -qui leurs sont différents-, et « L'Occident a forcé ce monde à s'ouvrir à lui. Il en reste non seulement un défi de puissance mais, plus profondément encore, un défi du sens. » (DOMENACH, 2001, p115)

Face à cette domination sans équivoque une montée assez remarquable de certains pays émergents de l'Est et d'Amérique Latine paraît comme un dynamisme régulateur de cette dominance et un vecteur d'équilibre pour le monde de demain ...des pays connus par leur profondeur culturelle, gigantisme démographique et ambitions politiques et économiques.

Mais cette montée annonce – en contrepartie – de sérieux problèmes d'ordre économique (crise financière, épuisement des ressources énergétiques, révolution des technologies nouvelles, inégalités de développement, insécurité alimentaire, changement climatique...) et éventuellement social (relations entre Etat et marché dérégulé et contrat social bafoué dans un contexte de montée des inégalités). D'ailleurs cette ambition d'accéder à des rangs plus élevés se trouve controversée par certaines faiblesses dans ces pays émergents eux-mêmes (le manque d'innovation, manque de contrôle sur les grands circuits financiers et manque de l'équilibre social sans lequel il ne peut y avoir d'esprit d'entreprise).

Actuellement le monde -dans sa plus grande partie- est entré dans une période trouble marquée par la militarisation et les conflits armés suite au déséquilibre créé par cette disparité entre le Nord et le Sud et suite à cette « occidentalisation » hâtive des pays faibles. Jean -Marie DOMENACH oriente les esprits emportés par cette force vers l'acquiescement d'une telle pensée. «... Le monde s'occidentalise à toute allure et à ce moment là, ou bien nous sombrons avec lui, ou nous proposons un autre modèle » (BENNABI, 2005 A, p15). Dans ces conditions cette ascension tend à référer cette domination occidentale absolue et appelle à spéculer sur la question du dynamisme économique et les fragilités structurelles d'un modèle préétabli qu'est le modèle occidental.

Notre travail expose cette réflexion qui discute l'échec d'importation de modèles étrangers par les pays affaiblis et la nécessité d'un travail créateur de modélisation dans

une optique systémique, et par là exposer la conception de civilisation et de développement d'un point de vue oriental, en s'inspirant fortement de la pensée de Malek BENNABI qui occupe une place unique dans la pensée islamique depuis déjà un siècle et s'impose actuellement dans ce contexte par la pertinence de ses thèses et la clairovoyance de ses idées.

### **I –LE DEVELOPPEMENT ENTRE L'ASPECT QUANTITATIF ET QUALITATIF:**

Emprunté au langage de la biologie, le concept « développement » a été transposé pour décrire la transformation des sociétés qui passent de structures simples à des structures complexes, donc dans une optique consensuelle, le développement est associé à la notion de progrès et d'évolution....Mais au delà du concept de croissance qui est d'ordre quantitatif et mesurable, cette notion postule aussi –surtout actuellement- des idées de qualité.

Le postulat du développement économique -qui consiste en un relèvement durable du niveau de vie- n'est plus évalué par le niveau de la consommation uniquement, mais aussi par le niveau d'instruction et l'état sanitaire de la population ainsi que par le degré de protection de l'environnement. Et le développement humain est défini dès lors comme un processus destiné à étendre la gamme de choix des individus par l'accroissement du revenu de l'individu. Au delà encore, ce développement humain s'attache à d'autres avantages moins matériels, notamment la liberté de mouvement et d'expression et l'absence d'oppression, de violence ou d'exploitation. Plus loin encore, il accorde une importance majeure à la cohésion sociale et le maintien du droit de conserver les traditions et la culture de chaque communauté....et l'argent à lui seul ne permet pas d'exercer ces droits ! « Le développement doit donc être bien plus qu'une accumulation de revenus et de richesses. Il doit être centré sur les personnes » (PNUD, Rapport mondial sur le développement humain 1990) (DRIAN, 2013).

Cette position a incité quelques chercheurs à considérer le concept de développement, par ses racines et par son histoire comme un mythe occidental. « Sur le plan théorique, il a permis de priver les sociétés non occidentales de leur histoire et de leur culture, elles sont en effet considérées comme inachevées et en marche vers le modèle occidental.... Dans la pratique, le développement est empreint de contradictions. Envisagé comme un moyen de réduire les écarts, il participe à leur accroissement en fragilisant le bien être des générations futures. » (DRIAN, 2013). De ce fait la notion de développement est une notion vague et mal définie, elle oscille entre profit matériel et émancipation socio-culturelle et rappelle à chaque fois l'impuissance de l'Homme à résoudre l'équation « Social (l'homme)/Environnement (la nature)/ Economie (l'argent) ».

Si le phénomène de développement se traduit souvent par des diagrammes économiques indiquant le niveau de production et le taux de consommation ainsi

que le niveau de vie qu'a atteint le citoyen, nous pouvons bien dire que la loi de « distribution » de Laplace-Gauss aura beaucoup de mal à être réalisée. Les zones dégagées par les chiffres dévoilant le développement économique à travers le monde montrent bien le grand écart entre l'hémisphère Nord et l'hémisphère Sud du globe.

Or, cette localisation des faits économiques rend compte des faits sociologiques qui réside dans chaque zone. L'idée de l'industrialisation comme étant le moteur essentiel de l'économie reste une vertu essentiellement occidentale et une condition sine-qua non de toute stratégie évolutive, alors que l'esprit industriel s'apparente plus à l'idéologie et à la philosophie de la société qu'à sa politique ou stratégies économiques. Ainsi les modèles réussis d'industrialisation (qu'ils soient allemand, américain, japonais ..... ) ne reflètent pas la même idéologie, ni la même démarche; d'ailleurs M. REZSOHAZY (AUGE, 1968) à travers ses recherches fait des reproches aux économistes d'avoir considéré le développement et la croissance comme des phénomènes d'ordre essentiellement technologique, économique ou démographique, et souligne l'importance pour le développement du rôle des variables socioculturelles telle que l'idée de progrès ancrée dans l'esprit du groupe.

« L'ignorance par les économistes et les hommes politiques de la notion d'« équation sociale » particulière à chaque peuple dans des conditions données, a conduit au gâchis, à la perte de temps, à l'endettement et au ratage de précieuses occasions historiques au cours des dernières décennies, tant du côté des créanciers que du côté des débiteurs, on semblait convaincu que le décollage n'était qu'une question de sous, de plans et de coopérations internationales, ignorant que les structures mentales des uns et des équations sociales des autres n'étaient pas interchangeables, et que les idées et les mentalités, ne pouvaient pas être aussi neutres et stables que les facteurs de production, d'essence purement matérielle (capitaux, matières premières, équipements, etc) » (BENNABI, 2005 B, p19).

Ainsi nous rejoignons la définition de la civilisation qu'en donne Malek BEN-NABI : « C'est donc la civilisation qui confère à la société, avec ce pouvoir économique qui la caractérise comme société développée....c'est elle qui forme ce pouvoir et ce vouloir inséparable de la fonction d'une société développée, à l'intérieur de son aire propre, à l'égard de chacun de ses membres et à l'extérieur, dans son rayonnement culturel économique, voire son expansion politique.... » (BENNABI, 2005 C, p33).

Si l'évolution technologique constituait jusqu'ici, par ses innovations instrumentales et sociales, un fondement des avancées réelles pour un développement durable, elle doit nécessairement s'articuler autour de trois axes: préserver la planète ; réinventer la ville ; agir au service des autres (ou comment placer l'humain au cœur de la société), sinon ce génie humain se verra de plus en plus incapable de prévoir les conséquences de ses créations.

## II – ET LA CULTURE QUI S'IMPLIQUE DANS LES QUESTIONS DE DEVELOPPEMENT:

Le modèle occidental, à savoir américain et européen, a inspiré longtemps des tendances révolutionnaires multiples et diverses de partout dans le monde. La liberté individuelle et la démocratie, comme pièces maitresses des valeurs communautaires, sont devenues avec le temps des revendications universelles...mais qui restent gagées aux conditions financières et économiques. La situation actuelle dans le monde avec la forte croissance enregistrée dans tous les domaines nous met à notre insu en face d'une dégringolade assez spectaculaire dans le domaine économique et financier ; et remet en cause l'idée de civilisation occidentale puissante, infaillible et non défailante et pose la question : est-ce un système productif sans âme ? Ou bien n'est ce qu'une désillusion d'équilibrer performances économiques et protection sociale ?

Jacques ATTALI, dans sa quête de celui qui gouvernera le monde demain, marque sa confiance dans l'intellectuel humain mais son mépris de la gouvernance des Etres : « ...l'humanité dispose d'atouts considérables pour réussir son avenir : des technologies, des compétences, des ressources humaines, financières et matérielles. Il lui manque seulement une organisation, un gouvernement démocratique efficace. »(ATTALI, 2011,p20). Ainsi l'on se pose l'idée de l'économie qui doit impérativement prendre son essence et efficacité des fondements sociaux globaux et culturels profonds pour dégager une équation personnelle au niveau individuel ou sociétal afin de diriger le comportement des individus vers l'accomplissement et la productivité. Le rôle d'une mobilité psychologique, sociale et culturelle s'affiche comme le moteur d'une démarche de développement et s'inscrit dans l'optique de changement et de rénovation.

Dans la même optique, le philosophe algérien Malek BENNABI (2005 C) insiste dans ce contexte sur la nécessité de substituer « l'investissement financier » par « l'investissement social » et évoque les constituants fondamentaux de toute civilisation : les ressources humaines (partie intégrante des ressources économiques), les idées et croyances qui créent le lien et mobilisent les composantes de la société, et enfin les objets ou les ressources matérielles qui constituent le sujet des activités d'investissement, de productivité et d'intéressement.

Si -par ailleurs- on veut exposer la relation entre le système occidental de développement et celui de l'Orient ( pays du tiers-monde), on saisit cette option de « copier », « calquer » , transposer des modèles d'action et de réflexion et de vouloir à tout prix voir le mécanisme européen ou américain fonctionner et changer le cours des choses dans ces pays sous-développés, alors que cette alternative s'est avérée avec maintes expériences faussées et dérisoires ( à rappeler la fameuse importation du modèle économique allemand fondé par Hjalmar SCHACHT en Indonésie et son échec indéniable).

« Illusion et fausses thérapies entretenues dans les pays arabes par les intellectuels plus enclins à la polémique et à s'enliser dans les guerres idéologiques abstraites. Une bonne partie du temps est consommé pour vanter les mérites de modèles sortis d'un autre temps soit nés sous d'autres cieux. » (BENNABI, 2005A, p5)

Demander de l'aide, importer des solutions, faire appel aux experts occidentaux ....n'a joué qu'un rôle marginal dans l'agencement de stratégies de développement « Les prêts, la fourniture d'experts ont été secondaires par rapport à l'essentiel : un mouvement imprimé par les élites au service d'une politique coordonnée que la population suivait de façon articulée. C'est une fois que les élites locales avaient fondé leur stratégie de développement nationale, que l'aide a pu être utile....La vraie solution au problème du développement n'est pas dans les têtes, ni dans les salons parisiens, elle est dans la capacité des élites du Sud de déclencher des processus nationaux de mobilisation au service d'une politique de développement formulée clairement et de façon convaincante»(DOMENACH, 2002, pp 240-241).

Ceci nous emmène à placer les données psychosociologiques et culturelles à la base d'une préconisation de modèle économique efficace, et nous incite à « modéliser » -selon l'approche systémique- notre système de vie et de pensées, le rythme de nos activités, nos ambitions et nos objectifs.

### III- L'APPROCHE PAR MODELISATION :

La Systémique en tant qu'approche et discipline n'est pas seulement un savoir, mais aussi une pratique, une manière d'entrer dans la complexité. Elle ouvre une voie originale et prometteuse à la recherche et à l'action. La démarche à mettre en œuvre doit être novatrice tant dans son fonctionnement général que dans les outils employés, comme elle doit être prudente et ambitieuse... D'ailleurs, elle a déjà donné lieu à de nombreuses applications, aussi bien en biologie, en écologie, en économie, dans les thérapies familiales, le management des entreprises, l'urbanisme, l'aménagement du territoire, etc.

Apport de la systémique: dans une optique pragmatique Gérard DONNADIEU et ses collaborateurs avancent que : « la démarche (de changement par la systémique) se déroule par étapes : observation du système par divers observateurs et sous divers aspects; analyse des interactions et des chaînes de régulation; modélisation en tenant compte des enseignements issus de l'évolution du système; simulation et confrontation à la réalité (expérimentation) pour obtenir un consensus » (DONNADIEU et al, 2003).

En outre par le phénomène de rétroaction et ses boucles (positives et négatives et spécialement les boucles positives), la dynamique du changement peut passer à son expression expansive, explosive ou au contraire prendre la forme d'un blocage freinant

l'activité et le changement...mais stimule en outre la recherche causale chez les spécialistes. Si la rétroaction se montre efficace, il y a stabilisation du système qui se montre comme étant finalisé, c'est-à-dire tendu vers la réalisation d'un but.

Saisir le phénomène de rétroaction au sein d'un système (quelle que soit sa nature) exige le développement de nouveaux instruments de pensée. Il s'agit là d'un véritable défi pour la connaissance, aussi bien sur le plan empirique que sur le plan théorique. En sciences humaines et sociales, l'effort fourni doit impérativement expliquer les phénomènes en les imprégnant dans leurs contextes... En bref, on spéculer sur ce pouvoir de faire ressortir le réel de son contexte juste pour le « dessiner », le représenter et se le faire représenter pour pouvoir résoudre les problèmes posés et dégager les faiblesses du système. Ainsi on fait appel à la modélisation qui se construit comme un point de vue pris sur le réel, à partir duquel un travail de mise en ordre, partiel et continuellement remaniable, peut être mis en œuvre.

M. MUGUR-SCHACHTER souligne d'emblée que : «La pensée «systémique» met en évidence l'importance décisive, pour tout être ainsi que pour ces méta-êtres que sont les organisations sociales, des modélisations pragmatiques... Les buts ... qu'on place dans le futur mais qui façonnent les actions présentes,... rétroagissent sur l'action au fur et à mesure que celle-ci s'en rapproche ou s'en éloigne, cependant que l'action, en se développant, modifie les buts...» (MUGUR-SCHACHTER, 1994).

2 – Modélisation, mode d'emploi: «Modéliser c'est à la fois identifier et formuler quelques problèmes en construisant des énoncés, et chercher à résoudre ces problèmes en raisonnant par des simulations.» (MORIN, 1981, p15). Donc par la modélisation on parvient à clarifier, à révéler comment les problèmes se forment et éventuellement à les résoudre en simulant la réalité. SIMON cité par LE MOIGNE (1994) insiste sur le fait que la modélisation est le principal outil dont nous disposons pour étudier le comportement des grands systèmes complexes. Cette démarche vivement conseillée pour l'étude des systèmes hyper-complexes, en particulier sociaux permet la mise en ordre et l'amélioration continue des modèles issus de la représentation du réel et non importés d'ailleurs. Le modélisateur systémicien devra définir le système dans son contexte poly-systémique, façonner l'idéal à partir des défaillances de l'actuel en intégrant subjectivité, culture, anthropologie et société.

Pour les systémiciens en modélisation la tâche la plus importante du modélisateur n'est pas de résoudre le problème posé, mais de résoudre d'abord le problème qui consiste à poser le problème. Cela revient à dire qu'il doit définir les projets (finalités) du système de modélisation sur le phénomène considéré sinon la finalité du changement ne sera jamais atteinte.

Suite aux objectifs préconçus, la modélisation ou la systémographie adopte des démarches variées, entre autres (LE MOIGNE, 2000) :

A- La triangulation systémique : conçue comme méthode d'observation tripartite embrassant l'aspect fonctionnel (que fait le système dans son environnement? A quoi sert-il?), l'aspect structural (relations entre composants, c'est la structure qui prime sur l'élément) et l'aspect historique (lié à la nature évolutive du système). L'intérêt de cette démarche c'est qu'on se déplace d'un aspect à un autre tout en gagnant en approfondissement et en compréhension.

B- Le découpage systémique: cette méthode consiste à détecter les sous-systèmes responsables du fonctionnement du système global, déterminant ainsi les frontières intra ou inter système(s). Ce découpage s'appuie essentiellement sur les principes de la procédure définie précédemment (triangulation) : critère de finalité (fonction du module par rapport à l'ensemble), critère historique(les composants partagent une histoire commune), critère de niveau d'organisation (où se situe le module étudié ?), critère de la structure (la démarche postule l'existence, dans le système, de redondances ou régularités reliées au Tout par une relation de circularité).

C- L'analogie: se base essentiellement sur l'idée de comparer deux systèmes ou phénomènes pour pouvoir en trouver les similitudes et les différences en vue d'améliorer le fonctionnement de l'un qui prend l'autre pour modèle.

Pour les systèmes complexes l'homomorphisme est la procédure de modélisation analogue la plus adéquate parce qu'elle fait établir une correspondance entre quelques traits du système étudié et les traits d'un modèle théorique ou d'un système concret plus simple ou plus commodément étudiable.

D- Le langage graphique : le langage graphique est largement utilisé dans le domaine technique. Il permet une appréhension globale et rapide du système représenté, contient une forte densité d'informations dans un espace limité, induit une faible variabilité d'interprétation et possède une bonne capacité heuristique.

#### **IV-LE CHOIX STRATEGIQUE ENTRE MODELE ET MODELISATION :**

Faire appliquer des Modèles préconçus en divers milieux et institutions pour améliorer le rendement ou le fonctionnement des uns et des autres s'est avéré inefficace. Poursuivre le dynamisme d'évolution d'un système vivant (social) est un processus fort difficile, car tout changement produit des effets que l'on ne peut facilement prédire à l'avance. De ce constat la modélisation s'impose comme solution, parce il s'agit d'une démarche qui consiste à réaliser une représentation simplifiée d'un système réel (un modèle) afin d'en comprendre le comportement et/ou d'en prévoir l'évolution à travers le temps, soit à politique constante, soit lorsque l'on fait varier certains paramètres.



Le système éducatif constitue l'un des piliers majeurs de toute société et un critère de développement et de croissance indéniable. L'expérience algérienne dans le domaine de l'Education et la scolarisation depuis l'indépendance jusqu'à nos jours reflète l'embarras et la confusion de l'Etat algérien à faire un choix bien réfléchi et bien-fondé dans ce domaine pour répondre aux exigences de la modernité. Notons dans ce qui suit –comme exemple- le besoin fort d'adopter une procédure de modélisation pour remettre les tentatives de réformes sur la bonne voie et répondre correctement et efficacement à l'exigence de tracer un profil du citoyen modèle pour un pays en développement.

1-La complexité du système éducatif : l'optique systémique considère le système éducatif comme un système complexe, composé d'un grand nombre d'acteurs interagissant entre eux. Résultant de ces interactions des propriétés, souvent inattendues, émergent du système influant sa constitution primaire et ses relations environnementales. De ce fait il s'apprête à la modélisation tant qu'il répond aux critères de l'identité systémique.

En Algérie les réformes appliquées au système éducatif ne datent pas d'hier, l'école algérienne lors de l'indépendance a trouvé du mal pour se détacher de l'emprise idéologique française coloniale. Même le mouvement d'arabisation n'a pas abouti faute d'idéologie globale qui ne détache pas le politique de l'économique, du social, du culturel et de l'historique. « Pour la fraction « occidentale » libérale, il est primordial de rester solidement amarré à l'université française comme condition au maintien d'un niveau intellectuel et scientifique élevé....Pour la fraction « arabo-islamique » il est non moins primordial de travailler à la restauration de la personnalité nationale, à la fermeture définitive de la parenthèse coloniale et à la réintégration d'une histoire et d'une culture multiséculaire...Pour les industrialistes, la question est autrement plus importante et elle se pose en termes d'être ou ne pas être , se moderniser ou périr. » (GUERID, 2007, p259).

L'inventaire des faiblesses du système éducatif en cours est révélé dans des termes négatifs de dysfonctionnement et de manque, « Ce qui est en cause, ici, c'est l'incapacité du système éducatif à répondre d'une manière optimale à la fonction économique qui est, aux yeux des planificateurs, sa principale raison d'être .La raison de cette incapacité est clairement établie : le système actuel appartient à une autre société. De fait, l'inadaptation concerne tout à la fois la philosophie, les structures, les contenus et les modalités de leur transmission ainsi que les profils produits » (GUERID, 2007, p 259).

Malek BENNABI insiste sur le fait que l'idéologie doit impérativement répondre aux critères suivants : « ...la tension, l'intégration et l'orientation. La tension pour

permettre la dynamique sociale. L'intégration pour préserver la cohésion sociale et l'orientation pour que l'action collective ne soit pas vaine » (BENNABI, 2005 A, p23).

2-Actualisation et régulation : actuellement l'école algérienne tend à entreprendre de nouvelles modifications suite aux évaluations négatives relevées sur le programme réformateur appliqué depuis 2003, ce programme inspiré du programme allemand basé sur la méthode de l'approche par les compétences. Après déjà 10 ans les responsables ont constaté l'échec non pas de la méthode mais de ses conditions d'application qui n'ont pas pris en compte la spécificité de « l'équation psychologique » de l'algérien, de ses conditions matérielles et culturelles avec des failles administratives majeures telles que: la fiabilité des données démographiques; manque de données en matière de coûts et de financement; et l'absence de données prospectives sur les besoins en main d'œuvre de différents niveaux et types de qualifications. (Programme d'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif algérien, 2005).

Cette situation appelle une intervention multisectorielle avec un montage de modèle propre d'orientation. L'adoption de la procédure du découpage systémique peut s'avérer efficace, car elle fait impliquer les différents sous-systèmes responsables du domaine éducatif, comme elle tend à préciser la finalité du système, déterminer le critère historique, le critère de niveau d'organisation et le critère de la structure.

Une tentative de modélisation a été entreprise par l'UNESCO et s'est déroulée en 4 étapes : « une phase d'exploration (familiarisation) de l'application générique de simulation fournie par l'UNESCO; la phase d'adaptation du modèle générique au cas spécifique du système éducatif algérien; la phase d'élaboration de scénarios de développement sectoriel; et la dernière, celle de programmation à long terme de mise en œuvre et de suivi de la réforme »(<http://inesm.education.unesco.org/fr/share/experiences>). Certes les tentatives d'évaluation, d'actualisation et de régulation sont mises en œuvre, du moins au niveau des instances administratives, mais vue la bousculade des données universelles sur le plan politique, technologique et économique une évaluation de fond avec des prospections d'ajustement trouve du mal à s'insérer dans un contexte en plein changement...et la modélisation en tant qu'approche s'impose pour ses vertus de vision globale et prédictive car le schéma social, culturel et anthropologique doit être à la base de toute stratégie dans le domaine de la pédagogie et de l'enseignement.

## CONCLUSION :

En réalité, le poids historique des termes Occident et Orient indique leur richesse en connotations subjectives qui agissent en nous inconsciemment comme des archétypes. Ils stimulent, selon nos aspirations et nos manques, des polarités psychiques ressenties comme contradictoires alors qu'en réalité elles sont différentes certes mais complémentaires. On se demande si l'esprit occidental de globalisation et son

penchant à l'universalité qui submerge la planète avec cette prédisposition orientale dans sa majorité à se soustraire à cette domination émergente ne nous ramènent-ils pas à penser le droit à la différence de toutes les civilisations ? Le problème du développement ne se résout pas dans les têtes, ni dans les couloirs de l'ONU, La solution comme l'indique DOMENACH « est dans la capacité des élites du Sud de déclencher des processus nationaux de mobilisation au service d'une politique de développement formulée clairement et de façon convaincante. » (DOMENACH, 2001, p 241).

La diversité culturelle et humaine de deux pôles (Nord et Sud) doit engager les deux parties à un dialogue et échange équitable et là ils auront tout à gagner à ce dialogue. « Ajoutons que la transdisciplinarité, née du besoin d'unité de la connaissance, qui émerge depuis peu à l'horizon des disciplines scientifiques, peut donner aux conceptions du monde traditionnelles, fondées sur ce même besoin d'unité — qu'elles soient d'Orient ou d'Occident — des éléments d'autocritique, voire des garde-fous, élaborés par une conscience éclairée de vraie science. » (NICOLESCU, 1996)

Se construire un modèle propre de développement ne doit pas s'afficher comme une insubordination à ce flux de mondialisation qui se veut profiteuse à l'humanité en vue d'un droit commun à la croissance et amélioration de la vie. Planifier l'avenir « à sa manière » est un devoir des générations actuelles vers les générations futures, ainsi on peut parler de développement durable qui « ...se situe au croisement de l'efficacité économique, de l'équité sociale et du respect de l'environnement. Il a pour objectif d'assurer le bien-être de tous les êtres humains, la préservation des richesses naturelles et la transmission d'une planète en bon état à nos descendants » (TURCHANY, 2008). Une telle vocation prometteuse et ambitieuse trouve ses racines dans la pensée humaniste qui commence à se lasser par les défis lancés à son égard par la complexité de la vie moderne.

Si autrefois l'aspect social et économique du développement était distinct, on y voit aujourd'hui des éléments étroitement solidaires d'un même Tout déterminé par un processus complexe d'interactions et d'interpénétrations.

La croissance économique exige des investissements sociaux et surtout une authenticité dans les moyens utilisés et les méthodes adoptées. Le respect impératif des données sociales et culturelles exige l'adoption des approches respectueuses du code symbolique et identitaire. Les modèles « importés » dans le cadre de fondement stratégique de développement est une illusion démontrée par les preuves aussi bien historiques que scientifiques. Cependant la science et la connaissance qui se veulent au service de l'humanité proposent des modes d'approche, d'interprétation et d'analyse capables de trouver des solutions aux problèmes posés et ainsi permettre à toutes les nations un développement similaire et un partage équitable des ressources naturelles et matérielles en vue de l'épanouissement de l'Humanité.

## BIBLIOGRAPHIE :

- ATTALI Jacques (2011), *Demain qui gouvernera le monde ?* Editions Hibr, Alger.
- AUGE Marc (1968), *Temps social et développement*, 0th. ORSTOM, série, S.H. vol. V, n 3.
- BENNABI Malek (2005 A), *La lutte idéologique*, traduit de l'arabe par Nouredine Khendoudi, El Borhane, Alger, 1ère parution 1958.
- BENNABI Malek (2005 B), *Le musulman dans le monde de l'économie*, traduit de l'arabe par Nouredine Khendoudi, Alem el Afkar, Alger, 1ère parution 1972.
- BENNABI Malek (2005 C), *Les grands Thèmes*, El Borhane, Alger
- DOMENACH Jean-Luc, SAVARD Aimé (2001), *L'Asie et nous*, Desclée De Brouwer, Suisse.
- DONNADIEU Gérard, DURAND Daniel, NEEL Danièle, NUNEZ Emmanuel, SAINT-PAUL Lionel (2003), *L'approche systémique : de quoi s'agit-il ? Synthèse des travaux du Groupe AFSCET*,» Diffusion de la pensée systémique».
- DRIAN Pascal, *Analyse du concept de développement à travers son historique*, <http://www-zope.ac-strasbourg.fr>, consulté le 20/10/2013.
- GUERID Djamel(2007), *L'exception algérienne –la modernisation à l'épreuve de la modernité-*, Casbah éditions, Alger.
- LE MOIGNE Jean Louis(1994), *La théorie du système général : théorie de la modélisation*, collection : les classiques du réseau -Intelligence de la complexité, [www.mcxapc.org](http://www.mcxapc.org).
- LE MOIGNE Jean-Louis, (1999-2000),»La modélisation des systèmes complexes», In *Les fiches de lecture de la Chaire D.S.O, Joseph Nonga Honla*, <http://www.cnam.fr/servlet/com.univ.collaboratif.utils.LectureFichiergw>
- MORIN Edgar (1981), *La méthode1 – La nature de la nature-* Ed Seuil, France.
- MORRIS Ian (2011), *Pourquoi l'Occident domine le monde...pour l'instant*, L'Arche, France.
- M. Mugur-Schächter (1997), *Les Leçons de la mécanique quantique : vers une épistémologie formalisée*, in *Revue Le Débat*, n°94, mars-avril, texte disponible à <http://www.mcxapc.org/docs/conseilscient/mms1.pdf>
- NICOLESCU Basarab (1996), *La Transdisciplinarité, Manifeste*. Editions du Rocher.
- TURCHANY Guy (2008), *Développement durable, humanisme et amour fraternel*, Exposé présenté à la Conférence internationale sur l'Éducation pour un Développement Durable, Bordeaux, 27 au 29 octobre 2008.